

Paris qui Chante

VUE
SEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE

MINISTRATION
e du Louvre, PARIS
PHONE
ration. 317-02
n... 317-03

EMENTS
... 16 fr.
s... 9 fr.
NGER
... 22 fr.
is... 12 fr.



M^{ELLE} LINA DÉC

Je sais fair' tout

Chansonnette interprétée par

Mlle DELVÈRE



Paroles de

F. MORTREUIL
et JOULLOT

Musique de

DUCREUX



Mlle DELVÈRE



PIANO. *ff*

Je suis un^e femme modern^e

sty-le: Je n'veux pas m'donner d'qua-li-tés Mais en tout je suis fort ha-bi-le J'ai des ta-



J'ai la main douce et caressante...

lents de so - cié - té Je connais aussi la méd'

ci-ne: Si dans l'aimable socié - té Un monsieur

souffre de l'é - chine, Je l'engage à me consul -

- ter Je suis un' masseuse é - pa - tan -



- te J'ai la main douce et cares - san - té Avez-vous un' dou - leur sur votr' petit

cœur? J'vais vous enl' - ver ça Ah! ah! ah! Sans être u - ne grand' docto - res - se Je mani -

-pule avec a - dres - se J'rends forts ceux qui sont mous car je sais fair' tout, tout, tout!

II



Tenez. là-bas, j'vois un jeune homme,
 Tout nerveux et baissant le nez,
 C'est la fatigue qui l'assomme,
 On peut mêm'dir'qu'il est vanné.
 Il lui faudrait un'petit'femme
 Pour lui bassiner son dodo
 Car il a grand besoin d'e calme,
 Plus d'excès, beaucoup de repos



REFRAIN

Je suis une excellente nourrice,
 Prenez-moi dans votre service,
 J'vous berc'rai, mon loulou,
 Sur mes deux genoux
 Et puis dans mes bras,
 Ah! ah! ah!
 Pour qu'vous dormiez comme un p'tit ange,
 C'est moi qui vous mettrai vos langes,
 J'vous servirai d'nounou
 Car je sais fair'tout, tout, tout!

III

Bref, messieurs, je cherche un p'tit homme
 Pour en fair'mon gentil mari
 Et s'il est doux comm'de la gomme,
 Je lui promets de n'aimer que lui.
 Comme une fleur j'ai le cœur tendre!!!
 Je voudrais le trouver ce soir,
 Ah! qu'il vienn' vit', j'peux plus attendre
 Et quand je lui jett'rai l'mouchoir.

REFRAIN

Je l'aim'rai toujours et sans cesse,
 Je lui donn'rai mille caresses
 Sur les yeux, dans le cou
 Un p'tit peu partout
 Il se pamera
 Ah! ah! ah!
 J'suis un'petit'femme amoureuse,
 Je connais des choses délicieuses,
 Je sais rendr' les hommes fous
 Car je sais fair'tout, tout, tout!



Tenez, là-bas, j'vois un jeune homme.



Je lui promets de n'aimer que lui...



On m'en veut, Lison

CHANSONNETTE

Interprétée par HARRYSO

Paroles de

E. DUMONT

Musique de

R. CASABIANCA

Valse moderato.

PIANO

The first system of music is a piano accompaniment for a waltz. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The tempo is marked 'Valse moderato.' and the dynamic is 'PIANO'. The music features a simple harmonic structure with chords and moving lines in both hands.

Moderato.

Lison, depuis qu't'es ma maîtresse De moi se détourn'nt les co-pains. Mon meilleur ami me dé-

p

The second system contains the vocal line and piano accompaniment. The vocal line is on a treble clef staff, and the piano accompaniment is on a grand staff (treble and bass clefs). The tempo is 'Moderato.' and the dynamic is 'p'. The lyrics are: 'Lison, depuis qu't'es ma maîtresse De moi se détourn'nt les co-pains. Mon meilleur ami me dé-

-laisse Il ne me tend mêm' plus la main D'a_bord, j'mé suis mis à sou_ri_re J'ai pen_sé qu'il était ja -

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: '-laisse Il ne me tend mêm' plus la main D'a_bord, j'mé suis mis à sou_ri_re J'ai pen_sé qu'il était ja -'. The piano accompaniment provides a steady harmonic support for the vocal melody.

-loux Mais hier on est ve_nu me di_re Que pour t'aimer fal -

Rall.

The fourth system concludes the piece. The lyrics are: '-loux Mais hier on est ve_nu me di_re Que pour t'aimer fal -'. The tempo is marked 'Rall.' (Ritardando). The piano accompaniment ends with a final chord.

Paris qui Chante



REFRAIN. Valse lente. *ten.*

_lait êtr' fou! On m'en veut, Li - son, on t'en veut
ten.
p

T'es trop jo - li e Oui, vois!
ten.

tu, tes yeux sont trop bleus Ils font en - vi -

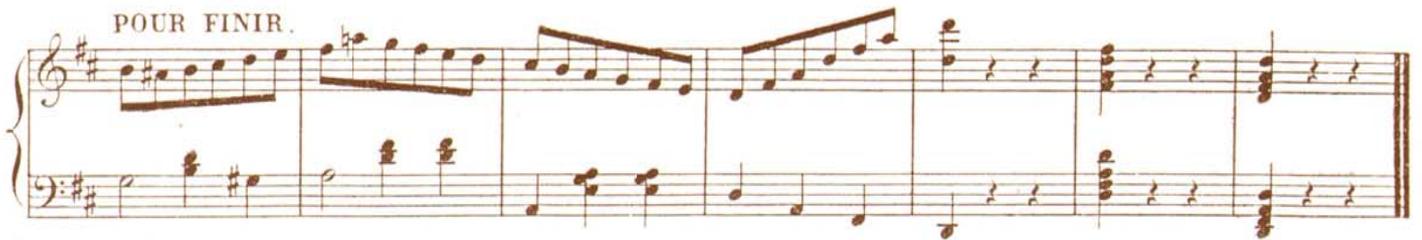
e! Et moi, t'ai - mer, simple ouvri - er, C'est un' fo - li

e! Qu'on ne veut pas me par - don
Rall.

- ner, Li - son ché - ri e!
ad lib
p



POUR FINIR.



I

Lison, depuis qu't'es ma maîtresse,
De moi, se détourn'nt les copains ;
Mon meilleur ami me délaisse
Il ne me tend mêm' plus la main.
D'abord, j'me suis mis à sourire,
J'ai pensé qu'il était jaloux,
Mais hier, on est venu me dire
Que pour t'aimer, fallait êtr' fou !

AU REFRAIN

II

Le patron, lui-mêm', l'aut' semaine
En me payant, me dit en riant :
« T'attends pas après ta quinzaine,
« Ta mô'm' doit t'rappor'ter d'argent ! »
Tiens, je m'suis senti dev'nir bième,
J'allais l'étrangler comme un chien
J'me suis r'tenu parc' que je t'aime
Et qu'mon travail est not' seul bien.

REFRAIN

On m'en veut, Lison, on t'en veut,
T'es trop jolie !
Ta beauté ne fait qu'des envieux,
Faut qu'on s'méfie,
On s'étonn' que l'on puiss' s'aimer
A la folie !
Mais rien ne me fera changer,
Lison chérie !

III

Je viens de d'mander à mon père
Qu'il nous donn' son consentement
Pour not' mariag', mais plein d'colère
Il m'dit : « Ça, jamais, mon enfant ! »
Je l'aurais frappé comme un' bête...
Mais j'suis parti tout en pleurant,
On a dû lui monter la tête
Car mon vieux pèr' n'est pas méchant.

REFRAIN

On m'en veut, Lison, on t'en veut,
T'es trop jolie !
Mon pèr', lui-mêm', qu'est un bon vieux
Nous injurie !
Il prétend que d'aimer ainsi
C'est un' folie,
Qu'import' puisque tu m'aim's aussi,
Lison chérie !

IV

As-tu r'marqué sur not' passage
Quand nous allons nous promener,
L' sourir' des gens du voisinage
Semblant méchamment nous narguer !
Mais, va, Lison, moi j' leur pardonne,
Ils ne connaiss'nt pas not' bonheur,
Ils ne sav'nt pas combien t'es bonne
Et quels trésors renferm' ton cœur !

REFRAIN

On m'en veut, Lison, on t'en veut,
T'es trop jolie !
Oui, vois-tu, tes yeux sont trop bleus
Ils font envie !
Et moi, t'aimer, simple ouvrier,
C'est une folie !
Qu'on ne veut pas me pardonner,
Lison chérie !

Piu vivo

La mant et sa jeu.ne maî.tres - se Sont tous deux au jar.din d'a .mour — Au jar.din rê.vé des ca .

Piu vivo.

Sostenuto.

Rall. *Tempo*

- res. ses. Où l'on doit s'a.do.rer tou.jours! Sur leurs pas s'inclinent les bran.ches Et l'on voit nei.ger.douces

Tempo.

suivez.

Rall. *ad lib*

pleurs — Ten.dre ro.se rose ou ro.se blan - che Qui leur font un doux lit de fleurs. —

Suivez.

De sa fraîcheur ex.qui.se Lorsque le soir les gri - se Les a -

p léger.

Ped. * Ped. *

Rall. *Tempo.*

. mants en.la .cès Très peu de mots se di - sent Car au bruit des pa - ro - les,

Rall. *Tempo.*

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

Tous les bai-sers s'en vo - lent Il ne faut point chas-ser —

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped.

— Les di - vins bai - sers. *Più vivo.* Ce - pendant près *Più vivo.*

d'eux tout fris - son - ne Re - naît puis sem.



Oubliez les tristes paroles,
Oubliez les douleurs du jour...

ble se pâ - mer! — Du de - sir, c'est l'heure qui son - ne Et qui mur - muré Il faut ai - mer! *rall* *tempo.* Ou - bli - ez les *tempo.*

Suivez.

tris - tes men - son - ges, Ou - bli - ez les douleurs du jour — Voi - ci le moment bé - ni du son - ge A -

Tempo I^o

.mants! C'est l'heure de l'a_mour! De sa fraîcheur ex_qui_se

suivez. *pp*

Ped * Ped. * Ped. * Ped. *

Rall.

Lorsque le soir les gri - se Les a_mants en la_cés Souvent rien ne se di

Rall.

Ped * Ped. * Ped.

Tempo

- sent. Les plus dou_ces pa_ro_les Sont les ca_res_ses

Tempo.

* Ped. *

fol - les Et les plus beaux dis_cours - Les bai_sers

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

d'a - mour!

ff *sec.*

Ped. * Ped. *



Voici le moment béni du songe,
Amants, c'est l'heure de l'Amour...



Duo des Souvenirs

CHANTÉ PAR

M. et Mme G. PERDUCET

dans

"Idylle en Bretagne"

(Opérette en 1 acte)



Livret de Mmes G.-Roger PERDUCET
et de FONTENELLE



Musique de
Gaston PERDUCET

All^{to} très léger et détaché.

CHANT

PIANO

p *Cresc.* *Dim* *Ped.*

Je t'évoque en souri-

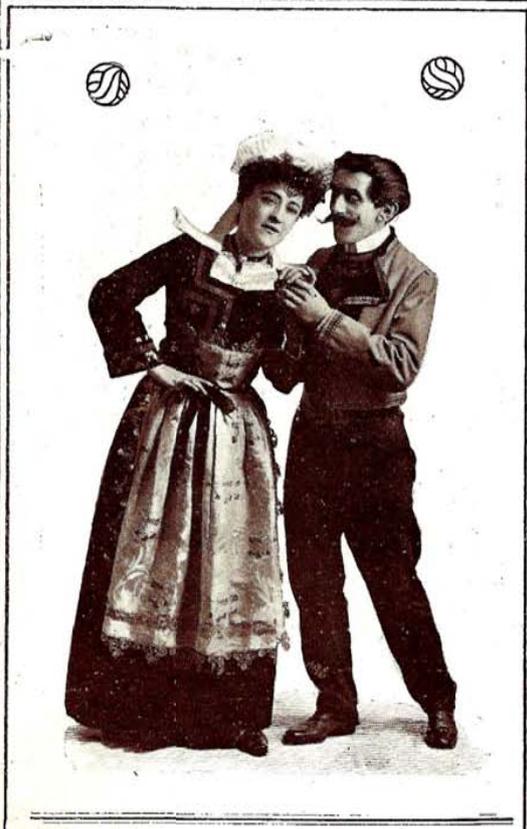
ant, Doux sou-venir si char-mant, O jeunes an-

Cresc. *Poco rall.* *Dim.* *Tempo I^o*

né-es Trop vite envo-lé-es! Je nous

Rall. *f* *Ped.*

re-vois, tous les deux, Dans les grands sentiers herbeux - Oubien sur la



Je l'évoque en souriant,
Doux souvenir si charmant...

pla ge A chaque arri - va ge Admi - rant nos ptits ba-teaux Qu nous prenons pour des vais-seaux



Mod^{to} JANIK.
Lent. 40
8-
Tu m'disais ces bel les voi les Dans la nuit sous les é



Cresc. Poco rit.
- toi les Sont comme un grand go-e - land Qui, sur le ba-teau s'é - tend.



YAN. Dolce.
Et le blanc rayon de lu ne Qui tom-be dans la nuit



pp ENSEMBLE.
bru ne C'est le du- vet de l'oi - seau



toujours pp POCO rall. Portez la voix.
Qui nei- ge sur le ba - teau Je t'é



Et le b'anc rayon de lune
Qui tombe sur la nuit brunc...

a Tempo I^o

voque en sou-ri-ant, Doux sou-ve-nir si char-mant, O jeu-nes an-né-es

Poco rall. Dim. Tempo I^o

Trop vite en vo-lé es! Je nous revois tous les

Tempo I^o

Rall. Dim. f Ped.

Rall. poco a poco. Cresc.

deux Dans les grands sentiers her-beux Tous les deux Tous les

Cresc.

Dim. ad lib.

deux Tous les deux!

Dim. 8-7

Je nous revois tous les deux
Dans les grands sentiers herbeux,

ENSEMBLE

Le t'évoque en souriant,
Doux souvenir si charmant :
O jeunes années
Trop vite envolées!
Je nous revois tous les deux
Dans les grands sentiers herbeux,
Ou bien sur la plage,
A chaque arrivage,
Admirant nos p'tits bateaux
Que nous prenions pour des vais-
seaux!

JANIK

Tu m' disais : « Ces belles voiles,
« Dans la nuit, sous les étoiles,
« Sont comme un grand goëland
« Qui, sur le bateau, s'étend... »

YAN

« Et le blanc rayon de lune
« Qui tombe dans la nuit brune,
« C'est le duvet de l'oiseau
« Qui tombe sur le bateau! »

ENSEMBLE

Je t'évoque en souriant,
Doux souvenir si charmant :
O jeunes années
Trop vite envolées!
Je nous revois tous les deux
Dans les grands sentiers herbeux,
Tous les deux,
Tous les deux,
Tous les deux.

LA SEMAINE MUSIC-HALL

OLYMPIA

Cependant que le ballet *Vers les Etoiles* justifie son titre par un succès dont je reste un peu étonné... (il est vrai que les costumes du premier tableau sont vraiment bien agréables à regarder)... l'Olympia nous a présenté ce mois-ci trois numéros de tout premier ordre : d'abord cette vertigineuse course de bicyclettes et de motos, sur deux plates-formes mobiles superposées où les coureurs semblent défier toutes les lois de l'équilibre et de la force centripète (puisqu'il faut l'appeler par son nom)... puis la famille de Toma, composée de six prodigieux sauteurs qui doivent être nés d'ailleurs sous les latitudes les plus différentes... et enfin Mme Dora Parnès dont les numéros de chants et de danses exotiques sont les mieux présentés et les plus variés du monde. Ajoutez que Mme Parnès est gracieuse et belle, que ses cheveux noirs contrastent étrangement avec d'admirables yeux bleus comme l'océan Indien (c'est le plus résolument bleu que je connaisse...) et qu'elle apparaît entourée de jolies danseuses et sous les costumes les plus divers et les plus éclatants.

ROCHECHOUART

Tu l'as, l'cri-cri!

Revue de MM. DE GORSSE ET NANTEUIL.

Il n'est point trop tard pour parler encore d'elle!... Alors qu'il y a d'autres spectacles dont il est impossible de rendre compte dans un journal hebdomadaire, par la raison qu'ils ne tiennent pas assez l'affiche pour qu'on puisse les signaler à temps, la revue de la Gaité Rochechouart offre chaque année à la critique l'avantage de durer toute la saison. *Tu l'as l'cri-cri!* maintiendra cette forte tradition. Et vous ferez bien de n'y pas conduire vos enfants pendant les vacances de Pâques, mais rien ne saurait vous empêcher d'aller vous « grimer l'œil »... au risque de vous boucher les oreilles pour ne pas entendre quelques couplets vraiment trop raides.

Je vous ai déjà dit (et je vous redirai) combien j'aime le double talent de MM. de Gorsse et Nanteuil. Rien ne m'enchanté comme le travail des gens qui savent leur métier et personne ne sait mieux le métier de revuistes que ces deux auteurs qui se complètent si bien.

Encore que tout ne me plaise pas dans la revue nouvelle de la Gaité Rochechouart (et je vous dirai tout à l'heure ce qui me chifonne...), MM. de Gorsse et Nanteuil y ont réuni tout ce qu'il faut pour s'amuser en société... et dépasser la 150^e! je parierais que leur revue verra célébrer son bi-centenaire vers la fin de mai et que plusieurs des gentilles interprètes y trouveront un prétexte naturel et tropical pour supprimer ces odieux maillots de jambes dont mon fétichisme s'accorde aussi mal que leurs mollets.

Songez qu'il y a dans cette revue quatre ou cinq scènes des plus amusantes que nous ayons vues cette année; trois défilés admirablement réglés; une dizaine de jolies femmes; une *Cantomime* délicieuse; les

plus louables à peu près; des couplets bien venus, en voulez-vous? en voilà!; des costumes d'une indiscrétion professionnelle; de l'esprit, de la roquerie, et la plus joyeuse grivoiserie... Il y a même un peu pire, mais vous connaissez mes idées sur les rapports de la morale et du théâtre qui se résument à cette simple constatation qu'on n'en a jamais pu établir aucun.

Le titre de la revue manque de clarté; mais il est expliqué dans quelques couplets d'un cours gracieux, d'où il appert que le *Cri Cri* ressemble beaucoup au *Panache*, qui a fait son temps et qui ne fait pas le nôtre. Le premier tableau *Tout le monde sur le Pont* nous présente, sur le spardeck d'un paquebot (que j'ai cru reconnaître pour l'avoir vu l'an dernier à la même place), la femme d'un général russe fuyant avec son amant la fureur d'un époux... qui ne manque pas de les y retrouver. Il va sans dire que tout s'arrange, que le général accepte son sort et s'en console avec une jolie passagère, et que cela nous fait deux compères et deux commères : cette partie carrée met les quatre autres et le public tout à fait d'accord.

Le rôle de la générale, principale commère, a valu un grand succès à Mlle Marnac. C'est en effet une commère tout à fait originale et charmante, et qui brille par une qualité rare et assez imprévue dans son emploi : la distinction; tout en elle est d'une jeune fille du meilleur monde; la grâce des attitudes, l'ingénuité, la fraîcheur de la voix, l'expression du regard et jusqu'à certains gestes d'une gaucherie délicieuse et des intonations d'un naturel parfait.

La seconde commère, Mlle Debrennes, est tout aussi jolie et son rôle d'anglaise lui sied à merveille.

M. Darbon incarne fort bien le compère et chante gentiment. M. Demanche remplit de vie et de gaité le rôle du général que le bonheur d'être consolé rajeunit à vue d'œil.

Un mouvement endiablé anime tout ce premier tableau et l'on sent que le paquebot est parti pour le succès... qui s'affirme par la présentation des *Cartes postales animées*, présentées par la charmante et bien disante Mlle Lucette de Verly. Il y a là des ombres chinoises d'un comique irrésistible.

La scène des « Mères Michels » et de leurs petits chats prêtent à bien des allusions, elles y sont toutes.

Mais la scène de « l'Homme nature », jouée par l'excellent Serjius, et celle surtout de Charlemagne, où l'amusant Albens est vraiment épique, suffiraient à assurer le succès d'une revue. Voilà du meilleur esprit parisien!

Et tout cela finit, sans qu'on ait le temps de se demander pourquoi, par une chasse aux papillons fort bien réglée.

J'aime beaucoup moins le tableau suivant, qui se passe au « Ministère de l'Inférieur ». Bien que je n'aie en politique que des opinions contradictoires, la vision du président du Conseil déguisé en petite fille pour recevoir le Lord-Maire ne m'a point enchanté. Rien ne me travestit d'ailleurs autant qu'un homme en travesti... et il y a dans cette revue

beaucoup de jolies filles dont j'aurais mieux aimé voir les mollets nus que ceux de ce brave Galan (qui tire d'ailleurs le meilleur parti possible d'un rôle ingrat comme l'âge qu'il représente).

Le tableau de l'*Eveil de Paris* a permis à quelques spectateurs étonnés de constater que le soleil se lève à l'ouest, à droite de la Tour Eiffel vue de Montmartre; mais le décor n'en est pas moins joli et le finale, la *Kermesse Parisienne* présente un gracieux défilé de costumes et le plus aimable « divertissement ».

Le second acte, sauf les deux dernières scènes (celle de Caruso qui traîne un peu et celle des veilleuses, qui manque d'éclat, comme son nom l'indique) est vraiment excellent et d'une gaité folle. Les jolies jambes nues de Mme Suza Joyel m'ont consolé du fâcheux travesti dont je parlais tout à l'heure, et sa danse du *Pilou-Pilou* est vraiment d'un rythme original et singulier. Et les scènes du « Mariage d'Océro », de « l'Écrasé » et de la « Femme cochon » déchainent le fou rire le plus reconfortant : Galau, Serjius, Albens et Mansuelle s'y montrent parfaits, et, Mme Martens, une des rares actrices qui aient le courage de s'enlaidir, joue son rôle de Cochère avec une vérité, un naturel et un brio admirables.

Et rien n'est plus joli à voir que le défilé des *Postillons de France* qui sert de prétexte aux plus affriolants travestis.

Quant à la *Cantomime du Nu en plein air*, ou Pierrot croyant tromper sa femme ne parvient qu'à la déshabiller, je ne suis pas loin de croire que c'est un petit chef-d'œuvre et qu'elle survivra même au succès de la Revue. Elle est mimée et chantée à ravir par Mlle Lucette de Verly, et l'on ne peut souhaiter une plus ravissante Colombine que Mlle S. Chevalier, ni une plus gentille Margot que Mlle Nerval.

Je vous ai déjà dit que la scène de Caruso ne me plaisait guère. Mais Mansuelle y prouve une fois de plus qu'il a une des meilleures voix qu'on puisse entendre au Café-concert.

Et tout cela finit, comme bien vous pensez, par l'inévitable apothéose... C'est comme par hasard le *Palais des Diamants*!

Mais tout ce second acte est si gai, si mouvementé et si spirituel! Et les auteurs, qui savent tant de choses et leur métier, savent si bien que les apothéoses n'ont jamais servi qu'à permettre aux spectateurs d'endosser leurs pardessus!

CASINO DE MONTMARTRE

C'est un joyeux petit café-concert où il faut aller de temps en temps applaudir de gentils débuts et des numéros qu'on retrouve ensuite avec plaisir sur de plus grandes scènes.

A ma dernière visite, Mlle Renée Dalmy me fut une révélation et il va sans dire que j'ai applaudi Mlle Dulac qui est jolie, qui dit bien... et qui porte des chaussettes!

M. Jean Péheu est un chansonnier spirituel et narquois, M. Vabréal chante bien et le cinématographe amuse les grands enfants dont je reste l'ainé.

CURNOSKY.

DEMANDEZ PARTOUT, dans toutes les Gares, chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

10 centimes le numéro **Qui lit rit** **10** centimes le numéro

Journal de la Famille, paraissant tous les Dimanches

Le plus spirituel, le plus gai, le plus amusant de tous les Journaux du monde, 12 pages en couleurs, de nos caricaturistes les plus en renom

ABONNEMENTS: Un an, 6 fr.; Six mois, 3 fr. 50. - ÉTRANGER: Un an, 9 fr.; Six mois, 5 fr.



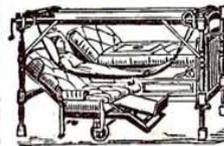
RETARD des ÉPOQUES
Notice gratuite sous pli fermé. - Résultat surprenant immédiat.
Pharmacie des Produits Orientaux, 6, Rue Saint-Marc, PARIS.

REGLES SUPPRESSION DU RETARD
Guérison immédiate. Notice Gratuite.
M^{rs} Excelsior, 10, Poissonnière, PARIS. DISCRETION. TÉLÉPH. 135-64.

Guérison Radicale de l'**INSOMNIE**
Six heures de SOMMEIL normal, sans réveil douloureux et pénible assurées pour 60 Nuits sans aucun danger avec une seule Boîte de "Dormital", sans opium, ni morphine, ni codéine, ni chloral, ni aucun somnifère
UNIQUE MOYEN DE GUÉRIR LES MORPHINOMANES
Notice Gratuite. - Directeur de la Pharmacie 6, Rue Feydeau, Paris. - TÉLÉPH. 220.95

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL
combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.*
Dépôt: Ph^o VIAL, 1, rue Bourdaloue.



APPAREIL pour soulever et transporter les Malades
S'adapte à tous les Lits
DUPONT
Fabricant breveté s.e.d.g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX à Paris, 10, Rue Huteufuille
LES PLUS HAUTES RECOMPENSES
201, Boulevard de Valenciennes, 1123

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE, DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS
Buvez et exigez l'Eau
VICHY - GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

AUCUN CAS ne résiste au Traitement du Dr JEFFSON
Infaillible contre: tous RETARDS ou SUPPRESSION des **REGLES**
Le Seul Produit sérieux et sans danger. Le Seul donnant des résultats certains dans tous les cas, quelle que soit l'origine de la suppression.
Envoi n° de ce médicament contre 5 fr. adressés à la Ph^o MITCHELL, 6, Rue Feydeau, PARIS. Téléph. 220-95
DISCRETION

NE VOUS MARIEZ PAS

SANS AVOIR VISITÉ LA MAISON

MERCIER FRÈRES la plus importante Maison d'**AMEUBLEMENT** TAPISSERIES, TENTURES, DÉCORATION

100, faubourg Saint-Antoine

Envoi du Catalogue contre l'envoi de 0 fr. 40

CHAMBRE A COUCHER.
N° 7006.

Armoire moderne chiffonnier de 1 ^m , 80 en bois de cerisier jaune poli, glace biseautée.....	350
Lit assorti de 1 ^m , 45.....	215
Table de nuit dessus bois.....	75
Chaise à pelote garnie étoffe.....	50

Installation complète
D'AMEUBLEMENTS, VILLAS, MAISONS DE CAMPAGNE

HORS CONCOURS. — EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900

